naturelles et permettant au pays de prendre sa place parmi les nations du monde.

Le Commerce augmentait annuellement, la classe agricole jouissait d'une ère de prospérité incroyable, la valeur des exploitations de nos cultivateurs faisait plus que doubler et la richesse circulait dans toutes les classes du pays. C'était l'âge d'or pour le Canada. Les haines de race étaient apaisées, la justice régnait partout avec la paix, la concorde et l'harmonie.

En présence de ces résultats nombreux et variés, la confiance publique s'était emparée de l'âme de notre population, et le Canada assuré de la valeur de ses richesses, confiant dans l'union de toutes les énergies de son peuple, marchait à pas de géant dans la voie du progrès et s'imposait à l'attention du monde civilisé.

Le Gouvernement après avoir assuré le bien-être matériel du pays, après avoir rétabli la paix et la confiance publique, avait eu le courage d'affirmer que le Canada étant devenu une nation, devait se préparer à jouer le rôle qui lui était tracé et il, avait inscrit dans les statuts, la loi de la marine qui consacrait le principe de l'autonomie du Canada, tout en reconnaissant les obligations que nous devons remplir comme partie intégrante de l'Empire Anglais.

Et quand le Gouvernement Laurier tomba du pouvoir le 21 septembre, 1911, tout le monde reconnaissait même ses adversaires les plus acharnés, que le bien-être, la prospérité, la paix et l'harmonie régnaient dans toutes les classes de notre population dans toutes les branches de notre activité nationale, comme dans la finance et industrie; tout le monde reconnaissait aussi, que le Gouvernement Laurier était tombé sur une question de principe et jamais ses adversaires n'ont pu formuler et prouver une seule accusation de péculat, de boodlage ou de maladministration.

Examinons maintenant le bilan de l'administration Borden qui est au pouvoir depuis quatre ans.

On lui doit d'abord la spéculation effrénée qui a causé tant de désastres partout: les financiers véreux se sentant protégés, ont induit la population dans des entreprises qui devaient amener la richesse et qui n'ont eu pour résultat que la misère et la pauvreté.

Le commerce languit, les rentrées ne se font plus, l'indus-